Divine_Rencontre.indd 1 21.01.14 14:06

Divine_Rencontre.indd 2 21.01.14 14:06

Divine_Rencontre.indd 3 21.01.14 14:06

A Anaelle, qui découvre le vaste horizon de la vie...

Divine_Rencontre.indd 4 21.01.14 14:06

Thierry Lenoir

Divine Rencontre Jésus, sourcier des âmes



ÉDITIONS CABÉDITA 2014

Divine_Rencontre.indd 5 21.01.14 14:06

Parole en liberté Une collection dirigée par Daniel Marguerat

Remerciements

L'éditeur tient à exprimer sa reconnaissance à la Société de Bible du Canton de Vaud pour le soutien qu'elle a apporté à la réalisation de cet ouvrage et au développement de cette collection.

Couverture: Photo Davide Calderara

© 2014. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-690-3

Divine_Rencontre.indd 6 21.01.14 14:06

Introduction

... et voici: tressant l'ombre d'une force neuve des poussières d'aube sont entrées dans la ronde des jours et veillent sur demain

Francine Carrillo

Le sourcier des âmes

Autour de lui c'était un va-et-vient de cœurs en dérives.

Il marchait... et on le suivait.

Il s'arrêtait... et on s'asseyait pour l'écouter.

A la croisée des chemins on l'approchait à l'improviste, avec son mal de vivre au bord des lèvres. Avec aussi un fol espoir au cœur.

Alors, d'un geste, d'un regard ou d'une parole, il semait à la ronde un nuage de poussières d'aube et le monde était en perpétuelle renaissance.

Il soufflait sur la braise des cœurs et ils redevenaient ardents. Car il n'avait point besoin d'une baguette de coudrier pour aller à la source des âmes.

Une invitation

Cette poussière d'aube s'est glissée entre les pages des évangiles. Elle s'y repose. Mais il suffit d'un souffle pour l'animer de nouveau. Car, après tant de siècles, la voix de Jésus tremble encore dans chaque mot qui a été retenu de lui.

Recevez les lignes qui suivent comme une simple « agitation » de cette poussière. Une proposition de lecture de quelques-uns de ces récits : des rencontres entre Jésus – le sublime sourcier et semeur de poussières d'aube – et des êtres en mal de vie. Textes accueillis et interprétés par un aumônier dont le ministère est justement d'accompagner des gens confrontés à leurs fragilités du corps et de l'âme.

Ces personnes qui ont côtoyé Jésus, malgré les deux mille ans écoulés depuis, sont toujours à nos côtés. Peut-être même qu'en lisant l'un de ces récits vous allez vous surprendre à murmurer – comme cela m'est arrivé à maintes reprises : « Mais, c'est moi ici... »

Un avertissement

Ces lectures risquent de vous laisser avec un goût d'inachevé. On aurait envie de dire: «Et après?» Que s'est-il passé pour cette femme ou cet homme au lendemain de sa rencontre avec Jésus? L'histoire reste étonnamment muette sur le déroulement de la suite.

Et si c'était parce que l'aventure pouvait devenir la nôtre et qu'ainsi elle nous appartenait? Ne serait-ce d'ailleurs pas pour cela que la plupart des individus évoqués ici ne portent pas de noms? Pour que nous puissions y glisser le nôtre à la place.

Une proposition

Au fil des pages, laissez-vous bousculer par l'enseignement de ce maître à la spiritualité étonnante – voire souvent « détonante ». Car ces récits démontrent bien le caractère révolutionnaire, provocateur et parfois franchement subversif de Jésus. C'est ainsi qu'il mettait en marche.

Fait incontestable: Jésus a dérangé et c'est encore le cas aujourd'hui. Il renverse littéralement, parce qu'à son passage il émane une tornade de totale liberté et qu'en lui le souffle circule sans obstacles.

D'ailleurs, le jour où son message ne bouscule plus, c'est qu'on en a perdu l'écoute ou que l'on a laissé la poussière du temps s'y poser.

Une prière

J'invoque le Souffle sacré, afin qu'il nous aide à dépoussiérer ces histoires (im)pertinentes qui mettent en scène Jésus face à ces désenchantés de la vie, croisés au «hasard» des chemins. Chemins qui semblaient mener à l'impasse d'une existence sans lendemains possibles.

Peut-être qu'alors, nous découvrirons un Jésus qui ne cesse de marcher sur cette terre, comme un infatigable sourcier des âmes, à la recherche des désespérés. Ceux d'hier... comme ceux d'aujourd'hui.

Une inquiétude

Au moment de partager avec vous ma lecture des évangiles, une inquiétude m'assaille au seuil du texte: ne pas déborder la parole du Christ par la mienne, ne pas faire usage du texte

comme d'un « prétexte », ne pas enfermer une parole qui ne peut et ne doit que rester libre et ouverte...

C'est donc en tâtonnant, avec l'humilité d'un « chercheur de perles », que je risque ce chemin vers une aube toujours nouvelle.

J'aurais aimé que personne ne me parle du Christ pour pouvoir le découvrir à neuf dans les Evangiles...

Christian Bobin

NB: La version des évangiles utilisée est la *Nouvelle Bible Segond*, Société biblique française, 2002.

10

Jésus face à un homme laissé au bord du chemin de la vie

Un mendiant aveugle, Bartimée, était assis au bord du chemin. Il entendit que c'était Jésus le Nazaréen et se mit à crier: Fils de David, Jésus, aie compassion de moi! Beaucoup le rabrouaient pour le faire taire; mais il criait d'autant plus: Fils de David, aie compassion de moi! Jésus s'arrêta et dit: Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle en lui disant: Courage! Lève-toi, il t'appelle! Il jeta son vêtement, se leva d'un bond et vint vers Jésus. Jésus lui demanda: Que veux-tu que je fasse pour toi? – Rabbouni, lui dit l'aveugle, que je retrouve la vue! Jésus lui dit: Va, ta foi t'a sauvé. Aussitôt il retrouva la vue et se mit à le suivre sur le chemin (Marc 10.46-52).

Une présence encombrante

Juste à la sortie de Jéricho est assis le mendiant de la ville. Un aveugle qu'on appelle Bartimée. Son nom se traduit littéra-lement par «Fils de Timée». Même si la pratique était courante en ce temps-là, c'est toujours difficile de s'appeler «fils de son père». Il est quand même plus valorisant d'être reconnu comme une entité propre! Une autre hypothèse: ce nom peut aussi signifier «Fils de l'impur». Dans ce cas, en plus de sa souffrance physique, on l'affublerait d'un quolibet méprisant. Comme si sa cécité était la conséquence ou le signe de son impureté. C'est bien ce que l'on pensait à l'époque. Les choses ont-elles vraiment changé aujourd'hui? La souffrance met toujours mal à l'aise, et l'inconscient rejette souvent le souffrant qui nous impose un miroir insupportable: celui de nos peurs non assumées,

nos vulnérabilités, nos fragilités, nos limites et donc notre finitude. Nous ne sommes pas dans la toute-puissance et la toute-maîtrise... et c'est parfois bien difficile à admettre!

Le récit précise que l'homme est assis au bord du chemin. C'est un laissé-pour-compte d'une société de «bien portants», un marginal de la vie. Deux mondes – celui des «bien portants» et celui des «malades» – qui s'ignorent trop souvent! Il est au bord du chemin comme au bord de son existence, dans le fol espoir que quelque chose se passe afin de le remettre en marche sur ce chemin.

Entendant que Jésus s'approche – entraînant à sa suite un cortège de curieux et de disciples –, il se met à hurler: «Jésus, aie compassion de moi!» Car, tout ce que cet homme sollicite, c'est un peu de compassion. Surtout pas de la pitié: de la compassion. Juste un regard, un signe d'amour, qui lui rappellent qu'il existe. Gestes qui, apparemment, lui sont refusés. D'ailleurs, la foule qui est là pour acclamer Jésus s'empresse de le rabrouer. Un mendiant qui gueule sa souffrance alors que tout le monde acclame le héros du jour, cela gâche le paysage! Sa présence fait de l'ombre au bonheur. Elle met trop mal à l'aise.

Mais l'homme ne se laisse pas désarçonner: il persévère de plus belle dans sa requête. Et peu lui importe la malveillance de cette foule. A force, il en a pris l'habitude. Jésus finira bien par l'entendre, pense-t-il: «Jésus, fils de David... aie compassion de moi!»

Réaction inattendue

Au milieu du brouhaha et des bousculades, Jésus entend. Il a l'ouïe singulièrement fine pour percevoir le cri du cœur. C'est alors qu'il prononce cette parole étonnante: «Appelez-le!» L'ordre déconcerte: n'est-il pas plus sensé de se déplacer jusqu'à cet aveugle? Cet homme qui peine à se mouvoir à tâtons

Jésus face à un homme laissé au bord du chemin de la vie

peut au moins s'attendre à ce que Jésus le rejoigne! Pourquoi cette distance gardée? Jésus cherche visiblement à le mettre en marche et à en faire le partenaire de sa propre guérison. A vouloir bien faire pour les autres – soi-disant pour les aider – on en fait souvent trop et cela ne contribue qu'à conforter le manque de confiance en soi – et donc la peur – si présent chez le souffrant.

Un si bienveillant « courant d'être »

Par la même occasion, Jésus invite la foule à quitter ses peurs qui s'expriment par de l'agressivité. Il crée un élan de solidarité, proposant même aux témoins présents d'être un relais entre l'aveugle et lui-même. Il faut donc croire, pour en arriver là, qu'au cœur de tout être se niche un désir de bonté. Peut-être ne faut-il que peu de chose, qu'une parole, pour réveiller cette braise qui sommeille en eux. Jésus est persuadé que ces gens sont capables de solidarité, c'est pourquoi il en fait des collaborateurs: «Dites-lui de venir jusqu'à moi », ordonne-t-il.

Jésus ne s'est pas trompé: «Courage! Lève-toi, il t'appelle!» disent-ils à l'aveugle. Le ton a radicalement changé. Ils vont audelà de ce que leur demande Jésus: spontanément ils lui apportent une parole de réconfort. Laissant l'agressivité, ils adoptent une attitude bienveillante. Car la bonté est contagieuse. Comme par enchantement, Jésus met tout ce monde en marche: l'aveugle comme la foule.

A ces mots, l'infirme jette au loin son vêtement. Sans doute une étoffe « cache-misère », surtout destinée à le protéger des regards indiscrets et malveillants. Ce qui démontre que l'invitation de Jésus – assortie d'un regard compatissant et responsabilisant – l'a totalement libéré de la peur du « qu'en-dira-ton? » D'un bond, il court vers Jésus, avec ses grands yeux vides écarquillés sur un horizon lointain qu'il semble subitement apercevoir,

comme aspiré par un irrésistible appel venant du vaste infini... Avez-vous déjà vu un aveugle qui s'élance à tâtons? La scène peut inspirer quelques ricanements à la ronde. Qu'importe! Il est prêt à s'exhiber dans sa vulnérabilité, car il se sait enfin reconnu et digne.

Nouvelle parole déconcertante

Jésus surprend une nouvelle fois par sa question adressée à l'aveugle: «Que veux-tu que je fasse pour toi?» Comme s'il n'avait pas remarqué son handicap! Le besoin de l'infirme n'estil pas suffisamment évident?

Il faut encore y entendre une parole libératrice invitant l'homme à exprimer son vouloir et son «je», le poussant à devenir sujet. Jésus cherche à vérifier le besoin de l'aveugle, c'est pourquoi il lui donne l'occasion de le formuler. Il s'interdit de plaquer sur lui son propre désir. Jésus veut entendre de la bouche de l'infirme lui-même sa détermination à guérir. Respect ultime du maître qui place l'individu au cœur de son être, de son désir, de son choix, de sa liberté.

«Si tu te mets à la place de l'autre, l'autre alors où se met-il?» s'interrogeait avec humour le psychanalyste Jacques Lacan.

Accueillant le désir clairement exprimé – « Que je retrouve la vue!» –, Jésus conclut par ces paroles qui visent une fois de plus à envisager l'être comme un acteur de sa vie: « C'est TA foi qui t'a sauvé!»

Une sacrée (r)évolution

L'homme ayant recouvré la vue, le récit s'achève ainsi: « Il se mit à le suivre sur le chemin. »

Notons qu'au début du récit, l'homme infirme est *au bord* du chemin, puis il se déplace *au milieu* du chemin, pour finalement

Table des matières

INTRODUCTION	7
Le sourcier des âmes	7
Une invitation	
Un avertissement	
Une proposition	
Une prière	
Une inquiétude	
•	7
JÉSUS FACE À UN HOMME LAISSÉ AU BORD	
DU CHEMIN DE LA VIE	11
Une présence encombrante	
Réaction inattendue	
Un si bienveillant « courant d'être »	
Nouvelle parole déconcertante	
Une sacrée (r)évolution	14
	11
JÉSUS FACE À UNE FEMME QUI A BESOIN DE	
RETROUVER LA SOURCE DE SON ÂME	
Une femme rejetée	18
Une étrange rencontre	19
Du puits stagnant à la source d'eau vive	19
La femme à la source scellée	20
Une perche tendue	21
Ultime tentative de fuite	22
Dieu ne s'enferme pas dans des espaces clos	
Dans le souffle et la vigilance	24
Une poussée intérieure qui donne des ailes	25
	0
JÉSUS FACE À UN HOMME QUI SE PIÈGE	
DANS SON PERFECTIONNISME	
La quête impossible	27
Y a-t-il une vie avant la mort?	28
Toujours insatisfait	29
Voie sans issue	30
Le Dieu de tous les possibles	31
JÉSUS FACE À UNE FEMME ACCABLÉE	
PAR LE JUGEMENT DES AUTRES	33
Une étiquette impossible à décoller	33 34

Table des matières

Le Très-Haut devient le Très-Bas	35
Une écriture dans la fragilité de la terre	35
Une faille dans la culpabilité refoulée	
Des êtres « recentrés » et responsables	
Viser au centre	38
Un revirement significatif	39
	0,
JÉSUS FACE À UN HOMME QUI A PEUR DE SE	
RETROUVER À LA CASE DÉPART	41
Assez de jouer les personnages	41
Non pas le savoir mais l'être	42
Etre d'en bas et d'en haut	44
Une marche arrière bien difficile	45
Sagesse du vent	45
L'appel du large	47
Epilogue	47
JÉSUS FACE À UNE FEMME SOUFFRANT	
DE MALADIE «HONTEUSE»	49
	49
La souillée	50
Remonter le fleuve d'hostilité	
« Toucher » n'est pas « presser »	51
Quitter le mouvement de foule	51
Une prière	52
JÉSUS FACE À UN HOMME EN QUÊTE	
DE REGARD BIENVEILLANT	53
Un métier d'escroc	53
La rencontre qui scandalise	54
Un miroir qui rend beau	55
Ce Dieu à la recherche de l'homme	57
JÉSUS FACE À UNE FEMME QUI VIENT	50
AVEC SON MANQUE	59
Un sacré coup de gueule	59
«Comment» n'est pas «combien»!	60
Un manque plus précieux que le surplus	61
I In disciple obtus!	62

Table des matières

JÉSUS FACE À DEUX SŒURS ÉPLORÉESUne fratrie déchirée par le deuil	63 63
Suppositions pour comprendre la lenteur de Jésus L'accueil de la colère	64 64
Bas les masques!Le son anticipé des cloches de Pâques	65
Délier et laisser aller	66
JÉSUS FACE À UNE ÉTRANGÈRE INDÉSIRABLEEncore une histoire de femme sans nom	69 69
Une bien étrange charité	70
Une parole odieuse sortie de la bouche de Jésus	70
La foi n'est pas la croyance	72
JÉSUS FACE À UN FRAGILE QUI SE CROIT FORT	73
Un caillou qui se prenait pour un rocher	73
Pierre cherche à surfer sans planche!	75
Pierre qui coule ne deviendra pas mousse	76
Pierre devient un homme de foi par étapes	76
JÉSUS FACE À UN TRAÎTRE	79
La honte de la trahison	79
Jésus comme un esclave	80
Une perche tendue	81
L'entrée dans la nuit	82
JÉSUS FACE À DEUX HOMMES QUI ONT PERDU L'ESPOIR	83
Un rêve brisé	83
Une présence silencieuse et anonyme	84
Une écoute véritable	85
Choisir la mémoire contre le désespoir	86
JÉSUS FACE À UN HOMME PARALYSÉ	
PAR LA HONTE	89
Il a repris son filet	89
L'apparition auprès du feu	90
Une étrange méprise	91
Une fraoilité accentée	92

Même éditeur

Boinnard Yolande Nicole Oser la colère – Théologie d'une émotion

Bourquin Yvan

Quel Dieu pour tant de souffrance? - Lettre aux blessés de la vie

Buisson Jean-François

La symbolique des cathédrales – De l'obscurité à la lumière

Cuvillier Elian

Le Sermon sur la Montagne - Vivre la confiance et la gratuité

Devillers Luc

Eclats de joie - Luc, évangéliste du salut

Marguerat Daniel

Un admirable christianisme – Relire les Actes des apôtres Dieu et l'argent – Une parole à oser Vivre avec la mort – Le défi du Nouveau Testament Un homme aux prises avec Dieu – Paul de Tarse

> Achevé d'imprimer le 1^{er} mars deux mille quatorze pour le compte des Editions Cabédita à Bière.

Mise en pages: Pierre Maleszewski - PAO graphique Correctrices: Valérie Caboussat, Eliane Duriaux

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins. A défaut, adressez-vous directement à:

SUISSE Editions Cabédita Route des Montagnes 13 CH-1145 Bière INTERNET www.cabedita.ch Téléphone 0041(0)21 809 91 00 FRANCE Editions Cabédita BP 9 F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse

Divine_Rencontre.indd 96 21.01.14 14:06